Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 71 (1945)

Heft: 10

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

71e année 12 mai 1945 N° 10

BULLETIN TECHNIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

ABONNEMENTS :
Suisse : 1 an, 13.50 francs
Etranger : 16 francs
Pour sociétaires :
Suisse : 1 an, 11 francs
Etranger : 13.50 francs
Prix du numéro :
75 centimes.
Pour les abonnements s'adresser à la librairie F. Rouge & Cie, à Lausanne.

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

COMITÉ DE PATRONAGE. — Président : R. Neeser, ingénieur, à Genève ; Vice-président : G. Epitaux, architecte, à Lausanne ; secrétaire : J. Calame, ingénieur, à Genève. Membres : *Fribourg :* MM. L. Hertling, architecte ; P. Joye, professeur ; *Vaud :* MM. F. Chenaux, ingénieur ; E. Elskes, ingénieur ; E. Jost, architecte ; A. Paris, ingénieur ; Ch. Thévenaz, architecte ; *Genève :* MM. L. Archinard, ingénieur ; E. Martin, architecte ; E. Odier, architecte ; *Neuchâtel :* MM. J. Béguin, architecte ; R. Guye, ingénieur ; A. Méan, ingénieur ; *Valais :* M. J. Dubuis, ingénieur ; A. de Kalbermatten, architecte.

Rédaction : D. Bonnard, ingénieur, Case postale Chauderon 475, Lausanne.

Publicité :
TARIF DES ANNONCES
Le millimètre (larg. 47 mm.) 20 cts.
Tarif spécial pour fractions de pages.
En plus 20 % de majoration de guerre.
Rabais pour annonces répétées.
ANNONCES-SUISSES S. A.
5, Rue Centrale,
LAUSANNE
& Succursales.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU BULLETIN TECHNIQUE
A. Stucky, ingénieur, président ; M. Bridel ; G. Epitaux, architecte.

SOMMAIRE : *L'avenir de l'industrie suisse d'exportation*, par M. le Dr h. c. R. Neeser, ingénieur. — *Halle de gymnastique et de sports avec aménagement d'un terrain de jeux, au Locle (Neuchâtel).* — *Ecoles d'ingénieurs et d'architecture de l'Université de Lausanne : Un cours de culture générale.* — Carnet des concours. — Service de placement.

L'avenir de l'industrie suisse d'exportation

par M. le Dr h. c. R. NEESER, ingénieur,
administrateur-délégué des Ateliers des Charmilles S. A., à Genève [1].

Introduction.

Ce n'est pas sans quelque inquiétude que je me présente devant vous, car le sujet que je vais aborder, bien que figurant au premier plan de mes préoccupations comme de celles de tous les industriels suisses qui ne peuvent subsister sans l'appui des marchés étrangers, sort tout de même quelque peu du cadre de mon activité courante et, pourquoi ne pas l'avouer, sous certains de ses aspects, de celui de mes compétences.

Les questions qui se posent journellement à l'ingénieur ne sont certes pas toujours faciles à résoudre, mais il s'agit généralement de problèmes d'ordre purement technique, qui peuvent être énoncés avec clarté, et où les hypothèses susceptibles de modifier les résultats sont non seulement limitées en nombre, mais encore plausibles et vraisemblables, en sorte que, dans cette lutte entre l'homme et la matière, l'ingénieur, grâce aux ressources de la science et aux données de l'expérience, a bien des chances de triompher.

Il n'en est malheureusement pas de même lorsque l'on s'attaque aux problèmes de l'après-guerre, notamment à ceux qui ressortissent au secteur économique. L'étude méthodique des crises passées permet, certes, d'établir les lois générales de leur évolution ; elle fournit aux économistes de précieuses indications, mais elle ne saurait, à elle seule, créer un terrain suffisamment solide pour y échafauder l'avenir, lorsque celui-ci succède à un bouleversement aussi général que celui qui est la conséquence de la guerre actuelle. Cet avenir est en fait farci d'inconnues et tissé d'hypothèses dont nul ne peut prévoir si, et dans quelle mesure, elles se réaliseront. Le passé, même récent, celui de la précédente guerre mondiale présent encore à la mémoire de tout homme d'âge mûr, ne saurait à mon avis servir de point de comparaison. Il serait sans doute imprudent, voire téméraire, d'inférer de ce qui s'est passé alors, à ce qui se passera demain, sur le plan économique, lorsque enfin les peuples pourront songer à la paix et s'attelleront à la reconstruction du monde démoli. Certes, les journaux ont abondamment parlé de plans interalliés qui cherchent à résoudre une quantité de problèmes, internationaux, économiques, politiques, sociaux et autres, mais où le commun des mortels a cependant de la peine à trouver de quoi satisfaire son légitime et ardent désir de sonder l'avenir. Il ne s'agit plus des problèmes techniques dont je vous parlais tout à l'heure, car il n'est plus question d'une lutte où l'homme et la matière sont les seuls combattants, mais bien d'un vaste conflit où les hommes et les peuples, tous les hommes et tous les peuples, interviennent avec leurs défauts individuels et collectifs, leurs égoïsmes et leurs appétits, leurs amitiés et leurs haines ; et je crains fort que ces dernières, exacerbées par des années d'indicibles souffrances accumulées par tant de ruines matérielles et morales, n'empêchent, pour longtemps encore, l'avènement de cette collaboration entre vainqueurs et vaincus, sans laquelle l'économie mondiale ne saurait retrouver un équilibre stable.

Or, il est évident que notre petit pays, qu'il le veuille ou non, subira l'influence d'événements extérieurs dont il n'est pas maître, et qu'il ne retrouvera son assiette sur le plan

[1] Conférence faite, à fin janvier 1945, à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel, à la demande de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie et de la Société neuchâteloise de science économique. Ce texte a été publié au numéro 37 des *Bulletins de l'Union centrale des associations patronales suisses.* Malgré la diffusion qui lui fut déjà donnée, nous n'hésitons pas à le reproduire dans nos colonnes, étant donné l'actualité du sujet. (*Réd.*)